

La Ruelle du Péage

Nous sommes en 50 avant Jésus-Christ, toute la Gaule est occupée par les Romains Toute ? Non ! Un village peuplé d'irréductibles Gaulois résiste encore et toujours à l'envahisseur. Nous connaissons tous les aventures d'Astérix mais je vais vous conter ici l'histoire de son cousin, Pastix.

Pastix est originaire de Aegidius (Gilles), un petit oppidum de la province romaine de Lugdunensis (la Gaule Lyonnaise), et comme son cousin armoricain, il ne porte pas les Romains dans son cœur. Comme tout le monde le sait, Aegidius est traversé par la célèbre Via Britania qui mène de Rome à Brestia (Brest) en passant par Condate (Rennes). Cette route est très fréquentée car elle permet aux armées de l'empire de traverser la Gaule sans passer par Lutetia (Paris), chose non négligeable quand vous connaissez les conditions de circulation dans la cité des Parisis.

Toute légion qui doit se rendre dans le Nord-Ouest de la Gaule passe donc par Aegidius, ce qui génère je ne vous le cache pas un flux permanent de circulation et gêne considérablement les habitants du village si paisible avant.

Un jour à la taverne, tout en descendant de la cervoise bien fraîche, Pastix et son ami Vincix discutent de la circulation omniprésente.

- Si je touchais un sesterce à chaque char qui passe, je serais plus riche que Jules César, dit Pastix.
- Hooooo !!! Mais quelle idée fabuleuse, répondit Vincix, songeur.
- Comment ça ? demanda Pastix, interloqué.
- Eh bien imagine, on ferme les portes de l'oppidum et on ne les ouvre aux troupes romaines que moyennant finance.
- Intéressant, intéressant, mais il faudrait en parler à Malhappix notre chef, conseilla le cousin d'Astérix.
- Cela tombe bien, Avelina notre adjointe au chef m'a dit qu'il y avait ce soir un conseil d'oppidum dans la hutte de Malhappix.
- Impeccable, nous irons donc exposer notre idée, conclut Pastix.

Les deux compères ayant instruit le conseil d'oppidum de leur projet, celui-ci après vote accepta cette proposition.

Le lendemain matin, deux gardes se postent devant une barrière que Couteaussuix, l'homme à tout faire du village, a passé toute la nuit à fabriquer et a posé dans la foulée. Vincix, lui, est dans une cabane face à la barrière et a pour mission de récolter l'argent qui autorise l'accès à l'oppidum. Quant à Pastix, il est chargé d'ouvrir et refermer la barrière.

Vers huit heures du matin, une troupe arrive au niveau de péage. Le centurion se présente devant Vincix.

- Bonjour, messieurs, combien êtes-vous ? demande Vincix au centurion.
- 150, mais pourquoi cette question et que fait ce bout de bois au travers de la route ?

- Pardon, excusez-moi, je représente la société Vincix Route du Centre Gaule et suis mandaté par le chef Malhappix pour régler la traversée de l'oppidum d'Aegidius. Il sera demandé 1 sesterce pour chaque personne voulant traverser le village, 5 sesterces par groupe de 10 hommes, 10 sesterces pour un homme à cheval et 15 sesterces pour un char. Des offres de fidélité sont disponibles à l'intérieur de l'oppidum. Donc si mes calculs sont exacts cela fera 50 sesterces s'il vous plaît.
- Quelles sont ces tarabistouilles, s'énerve le centurion Canalplus, tu oses demander de l'argent à l'armée de César ? Ouvre ta barrière et laisse-nous passer sinon tu vas tâter le courroux des forces impériales de Jules César !
- Ecoute centurion, intervient Pastix, il y a pas moins de 50 légions par jour qui passent sur nos routes, à cela s'ajoutent les transporteurs, vos chars, vos armes lourdes... Tout cela abîme nos routes, Aegidius est un petit oppidum, et Autricum (Chartres) dont nous dépendons se décharge de plus en plus de ses devoirs d'entretien des routes. Cela coûte cher et c'est une solution que nous avons trouvée pour parvenir à garder une route praticable.
- Peu m'importe, nous sommes l'armée de l'imperator et nul ne réclame de l'argent à celle-ci, hurle Canalplus. LEGION EN FORMATION !!!!!

Devant tant d'obstination, Pastix évacue Vincix de sa cabane et fait fermer les portes de l'oppidum. Malgré le mouvement de force initié par les Romains, les Gaulois ne sont nullement impressionnés. Malhappix réunit ses meilleurs guerriers et lance un appel à la résistance connu sous le nom de l'appel du 18 lunius.

Astérix, Obélix et Panoramix qui passaient par là demandent à rentrer dans le village. En effet, les trois compères se rendent à Cannea (Cannes) près d'Antipolis (Antibes), pour aller au Festival Druidique organisé en cette période sur les bords de la mare internum nostrum (Mer Méditerranée). Les trois amis ont prévu de faire halte chez le cousin d'Astérix. Pastix explique la situation aux nouveaux venus qui décident d'aider leur compatriote.

Le druide Panoramix concocte de la potion magique et organise la distribution. Une bataille épique d'une dizaine de minutes commence, un avant-goût pour ces Romains qui doivent relever le camp de Babaorum...

Obélix, à qui la route a ouvert l'appétit, se jette dans la bataille en premier, suivi par la horde de villageois désorganisée qui fonce vers les légionnaires en formation tortue. C'est un beau charivari, les Romains volent dans tous les sens, mais un nuage de fumée empêche d'en voir plus. Une fois celui-ci dissipé, les Romains sont au sol et les villageois retournent à leurs occupations.

Le centurion paye le droit de passage et c'est ainsi que naquit le premier péage de l'histoire. En mémoire de ce jour, les générations futures nommeront cet endroit la ruelle du Péage, jusqu'à nos jours où l'oppidum est devenu le village de Gilles, mais ceci est une autre histoire.

Et que serait une histoire gauloise sans un banquet ? Pour fêter la victoire et remercier leurs amis, le chef Malhappix organise un énorme banquet où sangliers et cervoise coulent à flot !

FIN